MR. Bullean, jeune poète, vient d'exprimer assez singulièrement ses regrets au sujet de la mort de Mr. de V. & de J. J. R.

Adieu la bienfaisance, adieu l'humanité,
 Adieu les sentimens d'honneur, de probité.
 Le mal est incurable
 Et nos regrets sont superflus.
 Voltaire est mort, Rousseau n'est plus :
 Tout est au diable.

Il n'est pas trop aisé de savoir si Mr. Bullean parle sérieusement ou non. En prenant le mot de *bienfaisance*, *d'honneur* &c. dans le sens qu'on y attache depuis quelque-tems & que Milord Rivers exprime si agréablement (a), il n'y a point de doute que tout cela ne puisse se dire d'une manière très-raisonnable.

Il paroît que l'académie françoise y va d'une manière moins équivoque, à en juger par l'annonce suivante, qui a paru dans toutes les feuilles publiques. *Le 25 Août, fête de la St. Louis, l'académie françoise tint son assemblée publique ordinaire. Le maréchal-duc de Duras, directeur, ouvrit la séance en annonçant*

(a) Voyez un morceau intéressant tiré de ses lettres dans le Journal du 1. Mai 1777, p. 26.